

Je ne pouvais d'abord trouver de rimes ; mais,
 En faisant on apprend à se tirer d'affaire.
 Poursuivons, les quatrains ne m'étonneront guère,
 Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hasard, et si je ne m'abuse,
 Je n'ai pas commencé sans l'aveu de ma muse,
 Puisqu'en si peu de temps je m'en tire si net.

J'entame le second, et ma joie est extrême :
 Car des vers commandés j'achève le treizième.
 Comptez s'il sont quatorze, et voilà le sonnet.

A celle qui se dit une "vieille compagne."

SONNET

Eh ! oui, la vigne vierge au mur de la chaumière
 Où pour nous le printemps égrena ses chansons,
 Et que dora plus tard le soleil des moissons,
 N'étend plus ses rameaux avec l'ardeur première.

Le ciel y met pourtant sa plus douce lumière,
 La brise, tiède encor, n'y passe qu'en frissons.
 Et les gazonillements y font des unissons.
 Floréal—Messidor—... Voici Vendémiaire !

O chère, comptons bien le trésor amassé
 De notre floraison, saint herbier du passé
 Où le temps fait son œuvre exquise et monotone ;

Et le charme troublant des souvenirs vainqueurs,
 S'avivant au parfum des roses de l'automne,
 Fera le paradis au jardin de nos cœurs.

Charles RENAULT.

New-York, 14 Mars 1893.

L'intérêt guide l'homme, l'amour guide la femme.

(François Berger.)

Deux sourires qui se rapprochent se terminent par un baiser.

(Victor Hugo.)